

[www.education.gouv.fr/stateval](http://www.education.gouv.fr/stateval)

**Enseignants et artistes sont satisfaits de leur intervention conjointe en ateliers et classes à projet artistique et culturel (PAC) et la majorité des élèves dit avoir plus de plaisir à venir au collège. Les adultes en retirent un enrichissement d'ordre personnel et professionnel. Les enseignants sont plutôt sensibles au développement chez les élèves de nouveaux moyens d'expression alors que les intervenants évoquent l'accès des élèves à de nouvelles émotions. Si les classes à PAC apportent surtout des connaissances et une ouverture sur le monde, les ateliers forment les élèves à la maîtrise de nouveaux gestes artistiques. En dépit de relations jugées harmonieuses et constructives, enseignants et intervenants ne sous-estiment pas la difficulté de travailler ensemble et déplorent l'absence de reconnaissance et le faible impact des dispositifs sur leur carrière. Néanmoins, la presque totalité d'entre eux et huit à neuf élèves sur dix souhaitent continuer à s'investir dans l'action artistique et culturelle.**

## Les dispositifs de l'action artistique et culturelle (ateliers et classes à projet artistique et culturel) au collège

Outre les apports de chaque discipline, l'éducation artistique et culturelle des élèves au collège repose sur trois ensembles.

Tous les élèves suivent l'enseignement des arts plastiques et de l'éducation musicale. Les classes à projet artistique et culturel (PAC)<sup>1</sup> concernent tous les élèves d'une classe (au niveau de la sixième), dans le cadre des horaires et programmes réglementaires. Les ateliers accueillent des élèves volontaires, de niveaux d'enseignement différents et regroupés en dehors du cadre scolaire. Dans les deux derniers dispositifs, faisant l'objet de cette étude, les activités sont assurées par des enseignants et des intervenants extérieurs.

### Ateliers et classes à PAC, deux dispositifs bien distincts de l'action artistique et culturelle

#### Distincts par les grands domaines représentés

Ateliers et classes à PAC offrent une formation dans les arts visuels, les arts du son et les arts du spectacle. Dans l'échantillon étudié, les ateliers sont plutôt consacrés au domaine de l'expression dans l'espace (danse, théâtre, cirque, opéra) et de l'expression sonore (musiques instrumentales, vocales et électro-niques), tandis que prédominent, dans les

classes à PAC, des activités traditionnellement liées à des enseignements disciplinaires, littérature-poésie, écriture, arts plastiques et appliqués et d'autres liées aux arts visuels (architecture, design, cinéma, photographie, patrimoine, arts paysagers). Plusieurs domaines peuvent être envisagés simultanément, de multiples combinaisons sont possibles, les plus fréquentes associent le champ des arts visuels et celui du texte ou le champ de l'expression sonore et celui de l'expression dans l'espace.

#### Distincts par les objectifs assignés aux projets

L'action artistique et culturelle à l'École est définie comme un facteur d'épanouissement personnel, qui participe à la formation de l'esprit critique et contribue à l'égalité des chances. Ces finalités se déclinent en objectifs qui permettent d'approcher la spécificité de chacun des dispositifs.

– *Encourager à la créativité* semble plus important aux professeurs intervenant en ateliers, 23,2 % d'entre eux retiennent en premier lieu cet objectif, qu'à ceux de classes à PAC, qui ne sont que 12,4 %. On touche ici à la particularité de l'atelier où les élèves, volontaires, se livrent à des activités artistiques fondées sur l'imagination.

<sup>1</sup>. Les classes à PAC et les ateliers artistiques sont définis par la circulaire n° 2001-104 et la note de service 2001-0103.

**Tableau 1 – Les objectifs des enseignants (en %)**

Les objectifs des enseignants	Ensemble	Ateliers	Classes à PAC
Encourager à la créativité	17,5	<b>23,2</b>	<b>12,4</b>
Travailler autrement	16,9	13,4	20,2
Ouvrir l'École sur le monde	12,2	12,2	12,4
Apporter des connaissances spécifiques au domaine artistique	11,7	<b>15,2</b>	<b>8,4</b>
Développer la confiance en soi	7,3	6,1	8,4
Respecter l'autre	7,3	7,9	6,7
Stimuler la curiosité	6,4	5,5	7,3
Mettre en œuvre des compétences disciplinaires	6,1	4,9	7,3
Enrichir les contenus de votre discipline	5,2	3,7	6,7
Développer l'imagination	4,0	3,7	4,5
Montrer la complémentarité des disciplines	3,5	3,1	4,0
Apporter des émotions	3,2	3,7	2,8
Développer l'esprit critique	3,2	4,9	1,7

Réponses des enseignants (342 enseignants répondants), qui devaient classer les trois items les plus importants à leurs yeux.

– *Travailler autrement* est davantage un objectif assigné au projet artistique et culturel par les enseignants de classes à PAC (20,2 % d'entre eux) que par ceux d'ateliers (13,4 %) et s'exprime, sans doute, dans la « pédagogie du détour » et dans la nature du travail que permet l'intervention conjointe d'un professeur et d'un intervenant artistique et culturel.

– *Ouvrir l'École sur le monde* est retenu par 12,2 % des enseignants et *apporter des connaissances spécifiques au domaine artistique* par 11,7 % d'entre eux. Les ateliers (15,2 % des enseignants) sont plus aptes à dispenser des savoirs dans ce domaine que les classes à PAC (8,4 %), où le projet est à la fois support d'activités au service de l'apprentissage global et objet d'apprentissage spécifique.

– *Mettre en œuvre des compétences disciplinaires, enrichir les contenus de la discipline, montrer la complémentarité des disciplines* est, sans surprise, plutôt le fait des professeurs intervenant en classes à PAC, mais qui ne sont, en moyenne, jamais plus de 6 % à retenir ces items.

– *Développer l'esprit critique* à travers le projet est davantage dans les perspectives de l'atelier (4,9 %) que dans celles de la classe à PAC (1,7 %) où l'on a l'occasion fréquente de le faire aussi à travers les autres enseignements disciplinaires.

– *Apporter des émotions* n'est retenu que par 3,2 % seulement des enseignants. Est-ce parce que l'émotion est une composante de toute activité artistique ?

### Distincts par la conception que se font les acteurs de leur rôle

C'est la rencontre, dans le temps scolaire ou péri-scolaire, d'adultes issus de deux

univers différents, scolaire et artistique et culturel, qui caractérise les ateliers et les classes à PAC. Enseignants et intervenants ont été interrogés sur la conception qu'ils se font de leur rôle. Si rien ne permet d'affirmer que la représentation qu'ils en ont, correspond au rôle effectif qui est le leur, il est néanmoins intéressant de constater que les objectifs initiaux des dispositifs, fondés sur la complémentarité, sont respectés et approuvés.

C'est dans la co-animation de la séance avec l'autre adulte, que 80 % des intervenants et 71,3 % des enseignants conçoivent leur rôle. Cette modalité d'intervention est particulièrement attachée à l'atelier puisqu'elle est retenue, dans ce cadre, par 85,5 % des intervenants et 79,3 % des enseignants. C'est sans doute pourquoi près de la moitié de ces derniers (49,4 %) disent avoir eu besoin d'une formation pour intervenir aux côtés d'un artiste.

Dans une moindre mesure, 62,2 % des enseignants (surtout des enseignants de classes à PAC, 65,2 %) et 51,9 % des intervenants (plus particulièrement ceux d'atelier, 46,8 %) se représentent (*tout à fait* et *globalement*) leur rôle dans la conduite du dispositif en intervenant alternativement avec l'autre adulte.

Il est assez peu souvent question de laisser l'intervenant artistique et culturel agir de manière autonome, les enseignants de l'un et de l'autre dispositif, sont, en effet, 45,8 % à ne *pas vraiment* l'envisager ou à ne pas l'envisager *du tout* (contre 36,5 % qui le concevraient *tout à fait* et *globalement*, ce qui ne veut pas dire qu'ils procèdent effectivement ainsi). Néanmoins, les enseignants de classe à PAC seraient plus enclins (43,9 %) à laisser faire le professionnel de l'action artistique et culturelle que celui d'ateliers (28,6 %).

Par-delà ces opinions, les déclarations de 633 élèves permettent d'approcher au plus près encore le comportement des acteurs. Sept élèves sur dix (soit 424 opinions recueillies dans le cadre d'une question ouverte) voient nombre d'avantages à travailler avec au moins deux adultes en même temps : ils disent se sentir mieux encadrés, mieux écoutés et pensent que la complémentarité des savoirs et des méthodes les aide à progresser. On peut penser que, dans un contexte de classe, l'image de l'enseignant est tellement prégnante que tout autre adulte doit peu ou prou être considéré comme tel. Les réponses des élèves de classes à PAC vont, effectivement, dans ce sens, puisque 56 % d'entre eux disent que l'intervenant se comporte comme un enseignant, cet avis étant un peu moins partagé en ateliers (50 % des élèves).

### Ateliers et classes à PAC, deux dispositifs d'une politique d'éducation artistique et culturelle fondée sur le partenariat

L'action artistique et culturelle repose sur le partenariat noué avec le ministère de la Culture et de la Communication et ses services déconcentrés, par l'intervention, dans les classes, d'artistes et de professionnels de la culture.

### Ce partenariat est porté par les enseignants

La plupart des projets sont conçus au sein même du collège et reposent sur un nombre limité d'acteurs. Parmi eux, le rôle des enseignants est prépondérant dans toutes les tâches inhérentes au montage et à la mise en œuvre du projet. Ils sont, en effet, 83,3 % à déclarer en être à l'origine, ce que confirment 93,7 % des chefs d'établissement. Qu'ils en soient ou non les initiateurs, 74,2 % des enseignants disent s'engager dans un projet en fonction de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs goûts. Ces raisons sont particulièrement affichées par ceux qui interviennent en ateliers, plus nombreux à en faire état (79,9 %), que les professeurs de classes à PAC (69,1 %). On voit ici poindre le volontarisme qui anime les enseignants d'atelier

dont la participation relève d'une démarche personnelle, un peu moins prégnante en classes à PAC où près du quart des enseignants (23,6 %) sont là à la demande de leur chef d'établissement. De toutes façons, le rôle des enseignants est, à bien des égards, déterminant, puisque près de 15 % de ceux impliqués en atelier ou en classe à PAC ont été sollicités pour cela par l'un de leurs collègues.

Les enseignants sont également concernés, pour 85,9 % d'entre eux, par la définition des objectifs du projet, aidés en cela par les principaux (à raison de 21 % d'entre eux qui se disent très impliqués). Ils sont aussi 64 % (contre 6,3 % des chefs d'établissement) à rechercher des intervenants, tâche qui conditionne la réalisation et la réussite du projet. Ce pourcentage important trouve sans doute écho dans les quelque 44,7 % d'intervenants qui disent s'être engagés dans un projet par relations personnelles. De plus, à peu près à part égale avec les principaux, les enseignants sont aussi très impliqués dans le calcul du budget et la communication autour du projet (à hauteur respective de 72,2 % et 82,1 % pour les enseignants et de 79,6 % et 77,7 % pour les principaux).

Parmi les enseignants intervenant dans l'un ou l'autre dispositif, 44,2 % sont des professeurs de lettres, puis viennent les représentants des disciplines artistiques (21,3 % de professeurs d'arts plastiques et 14 % d'éducation musicale), des professeurs d'histoire-géographie (8,1 %), d'éducation physique et sportive (7 %). Les enseignants de langues vivantes, de sciences de la vie et de la Terre, de mathématiques, de technologie, de même que les documentalistes, sont très peu souvent impliqués dès le début du fonctionnement des dispositifs, mais peuvent y être associés par la suite. En effet, c'est à plusieurs qu'interviennent fréquemment les enseignants. Tous dispositifs confondus, ils sont un peu plus de la moitié (50,9 %) à déclarer que leur autre collègue est un professeur de lettres (présent dans près de la moitié des classes à PAC et plus du tiers des ateliers). Ils sont 38,6 % à faire état d'un collègue d'arts plastiques, 22,4 % d'histoire-géographie, 19,3 % d'éducation musicale, 16,7 % d'un(e) documentaliste et 11 % d'un collègue d'éducation physique

et sportive ou d'un collègue de langues. Quand bien même la supériorité numérique des professeurs de lettres en collège est avérée, cette discipline semble donc bien jouer un rôle de premier plan.

### **Ce partenariat traverse toute la mise en forme du projet**

Si le rôle des enseignants est prépondérant, il n'en reste pas moins que l'action artistique et culturelle au collège génère un travail de collaboration partagée dans toutes les phases du fonctionnement des dispositifs. D'autres acteurs que les seuls enseignants peuvent être à l'origine du projet, c'est ce que disent pour eux-mêmes 27,9 % des principaux, tandis que 11,1 % de ces derniers évoquent un(e) documentaliste et 1,5 %, un inspecteur territorial. Les intervenants proposent eux aussi des projets comme en attestent les déclarations de 9,1 % d'entre eux. L'intervention d'un enseignant et d'un artiste nécessite de commencer au tout début du montage d'un projet par un certain nombre de réunions communes. À ce sujet, plus de la moitié des enseignants (51,1 %) et environ 30 % des intervenants (29,6 %) déclarent qu'il leur a fallu, d'emblée, tenir ensemble plus de trois réunions. C'est sans doute lors de ces rencontres que sont fixés les objectifs du projet à la définition desquels participe la majorité des intervenants (81,2 %). 40,5 % disent même avoir pu infléchir les premières décisions de l'équipe pédagogique et 14 % seulement auraient été intégrés quand toutes les décisions avaient été prises.

D'autres collaborations président à l'installation et au fonctionnement des dispositifs. Dans la phase de montage du projet, près de la moitié des principaux (46,6 %) ont des contacts avec les directions régionales des affaires culturelles (DRAC), particulièrement lors de la création d'un atelier. Quand il s'agit de monter une classe à PAC, ils s'adressent plutôt à la commune (ce que disent 27,9 % d'entre eux) et au conseil général (25,4 %).

Plus des trois quarts (78,7 %) déclarent disposer d'un vivier d'intervenants dans lequel ils peuvent puiser, ce qu'ils font, puisque 38,6 % d'intervenants disent s'être engagés dans un projet à la demande d'un chef d'établissement.

### **Ce partenariat repose sur la complémentarité des apports d'un enseignant et d'un intervenant**

L'action artistique et culturelle est caractérisée par l'intervention partagée d'un enseignant et d'un artiste ou d'un professionnel de la culture. Aussi est-il apparu pertinent de croiser la représentation qu'ils ont de leurs propres apports d'une part et de ceux de leurs partenaires, d'autre part.

Donner des clefs de lecture pour comprendre l'univers artistique et culturel présenté est l'apport le plus important des enseignants à leurs propres yeux (pour 26,3 %) comme à ceux des intervenants (32,4 %). Les professeurs qui interviennent en ateliers sont, statistiquement et significativement, plus nombreux que ceux de classes à PAC à privilégier cette modalité (34,8 % contre 18,5 %). Mettre son intervention disciplinaire au service du champ artistique et culturel suppose des enseignants motivés, qui fixent à leur enseignement d'autres fins que la seule transmission des connaissances. Cette nouvelle approche des enseignants semble être confirmée par le fait qu'eux-mêmes et les intervenants retiennent comme l'un de leurs apports essentiels, le fait d'*accroître la motivation des élèves* (19,8 % des enseignants et 17,1 % des intervenants) et qu'ils placent, en troisième position, *faire étudier la discipline de l'enseignant sous des angles nouveaux*, ce que perçoivent 15,2 % des enseignants et que confirment 15,9 % des intervenants. Ces derniers renvoient une image classique du métier d'enseignant : ils sont, par exemple, 15,2 % (contre 7 % des enseignants) à attribuer au professeur le mérite de créer *un climat propice* au travail. Il en va de même du décalage entre la perception des uns et des autres pour d'autres composantes du métier d'enseignant tels, *mettre en œuvre des compétences, établir des liens avec les contenus disciplinaires, favoriser la diversification des apprentissages, reformuler les éléments présentés pour qu'ils soient accessibles aux élèves...*

De la même façon, la perception qu'ont les intervenants de leurs propres apports paraît conforme à ce que la société ou plutôt l'École peut attendre d'eux : c'est ainsi que

26,9 % déclarent principalement apporter *des compétences techniques*, ce que perçoivent aussi 34,5 % des enseignants. Les intervenants disent aussi proposer aux élèves un *regard différent sur le monde* (16,7 % d'entre eux et seulement 12,5 % des enseignants), *une approche différente des objets artistiques* (15,9 % des intervenants et 10,2 % des enseignants) et leur apprendre à *maîtriser l'expression artistique* (12,9 % des intervenants contre 3,2 % des enseignants). Développer l'estime de soi, le goût de l'effort, la capacité à prendre des initiatives ou susciter des émotions, encourager à la spontanéité ou à la rigueur sont des apports de type comportemental que les intervenants sont toujours un peu plus nombreux (autour de 8 %) à s'attribuer pour eux-mêmes que ne le reconnaissent les enseignants (souvent moins de 5 %). On sait que l'École cherche à développer ces qualités à travers les enseignements disciplinaires. Est-ce là la raison pour laquelle les enseignants sont moins nombreux à en attribuer le mérite aux intervenants ?

## Ateliers et classes à PAC, deux dispositifs dont les acteurs se disent satisfaits

### La satisfaction des enseignants et des intervenants est à la fois d'ordre personnel et professionnel

82 % des principaux estiment que les dispositifs contribuent à valoriser l'image de leur collègue. La quasi-totalité des enseignants (97,9 %) et des intervenants (88,6 %) évoque les bénéfices qu'ils peuvent tirer de leur intervention en terme d'un enrichissement personnel. Les enseignants s'en expliquent longuement dans le cadre d'une question ouverte. Les professeurs de classes à PAC sont plutôt satisfaits de s'ouvrir à de nouveaux domaines, ceux d'ateliers apprécient de pouvoir approfondir leur propre discipline : des professeurs d'éducation musicale parlent « *des évolutions artistiques dans le domaine de la musique en lien avec les nouvelles technologies et d'une valorisation considérable de la discipline* », tandis qu'une enseignante de sciences de la vie et de la Terre évoque sa « *motivation pour*

*chercher toujours de nouvelles pistes pédagogiques...* » Beaucoup d'intervenants perçoivent aussi des retombées positives de leur intervention sur leur engagement personnel (78,8 %) et sur leurs pratiques artistiques (58,3 %).

On passe ainsi tout naturellement de la notion d'enrichissement personnel à l'évocation des apports dans sa pratique professionnelle : 72 enseignants (51 de classes à PAC et 21 d'ateliers) évoquent des pratiques différentes de celles qu'ils déploient en cours habituels : recours à la pédagogie de projet, remise en question des méthodes de travail, plaisir de travailler en interdisciplinarité, valorisation de l'oral...

Ces déclarations spontanées d'enseignants sont confirmées par des réponses obtenues à une question fermée qui témoignent de ce que leur implication leur permet :

- de laisser davantage s'exprimer leurs élèves (76,6 %), d'en être plus proches (73,1 %) et plus à l'écoute de leurs besoins (55,2 %) ;
- de rompre avec des pratiques habituelles, puisque 28,9 % des enseignants n'exigent pas que chacun reste à sa place et que 22,2 % disent moins souvent réclamer le silence ;
- mais de rester tout aussi rigoureux, 57 % (respectivement 38,4 % en ateliers contre 23,6 % en classes à PAC) et exigeants, 47,9 % (là encore plus en ateliers 33,5 % qu'en classes à PAC, 21,4 %).

Huit chefs d'établissement sur dix confirment que la mise en place de l'action artistique et culturelle a un impact sur les pratiques des enseignants. De façon significative, les principaux répondant pour une classe à PAC sont toujours plus nombreux que leurs collègues sollicités pour un atelier à le constater.

### Cette satisfaction s'exprime aussi dans le plaisir partagé de travailler ensemble...

Deux chefs d'établissement sur trois disent que la mise en œuvre d'un projet artistique et culturel incite les enseignants à travailler ensemble. En outre, les réponses des différents acteurs à une question sur les relations qu'ils entretiennent, les uns avec les autres, sont globalement positives.

En effet, ces relations sont, en premier, perçues par les enseignants comme étant harmonieuses avec le principal (ce que disent 52,3 % des professeurs), avec l'intervenant (51,1 %) et avec leurs collègues impliqués (40,3 %). Elles sont aussi, mais dans une moindre mesure, jugées constructives aussi bien avec l'intervenant (par 24,8 % des enseignants) qu'avec leurs collègues (17,8 %), avec cette particularité que les classes à PAC offriraient un terrain d'entente meilleur que celui des ateliers.

En tout état de cause, les relations sont rarement perçues par les enseignants comme indifférentes ou inexistantes avec les intervenants avec lesquels ils travaillent (12,5 % seulement des enseignants en font mention) et il n'est jamais question de relations de nature conflictuelle (0,2 % des réponses enseignantes).

Il est révélateur que ces relations ne se dégradent pas au fil du temps (seuls 1,1 % des enseignants le constatent). Plus encore, le bien-être éprouvé à vivre ensemble joue certainement dans le fait que plus de la moitié des enseignants interrogés (53,2 %) disent avoir fait des émules parmi leurs collègues pour s'impliquer dans l'action artistique et culturelle.

Les connotations positives prédominent aussi dans les déclarations des intervenants, tout particulièrement en classe à PAC. Toutefois, elles sont toujours un peu plus atténuées que chez les enseignants et les taux de réponses un peu moindres. Les relations sont *harmonieuses* avec le ou les professeur(s) avec le(s)quel(s) ils travaillent pour plus de la moitié des intervenants (57,2 %), ainsi qu'avec le principal pour plus du tiers (34,8 %). 20,1 % des intervenants qualifient aussi de *constructifs* les liens avec le professeur engagé dans le projet. Mais ils ne sont plus que 14,4 % à caractériser de même leurs relations avec l'ensemble de l'équipe pédagogique et 11 % avec le chef d'établissement, avec lequel les relations sont carrément *inexistantes* pour 25,4 % d'entre eux.

S'agissant des relations avec les élèves, elles sont jugées *harmonieuses* par 51,1 % des enseignants et 41,7 % des intervenants. Les professeurs explicitent leur choix dans une question ouverte où il est essentiellement question de relations fondées sur

l'écoute, le partage, la confiance, la complicité et d'un regard différent porté sur les élèves : un professeur d'éducation musicale dit « *porter un regard nouveau et fort enrichissant sur la vraie personnalité des enfants* », une documentaliste témoigne : « *cette activité me permet de voir les élèves sous un autre jour, d'être plus attentive à leurs émotions, de travailler sur le respect de l'autre et les relations dans un groupe...* » Quant aux élèves, les trois quarts d'entre eux en ateliers et six sur dix en classes à PAC estiment que leurs relations sont meilleures avec leurs enseignants lors de l'activité artistique et culturelle que pendant les cours habituels et 58 % reconnaissent qu'elles se sont aussi améliorées avec leurs camarades.

### ... qu'il y a pourtant lieu de nuancer

Si, pratiquement, tous les enseignants (95,6 %) et tous les intervenants (98,1 %) souhaitent renouveler leur intervention en classes à PAC ou en ateliers, à la condition de disposer de plus de moyens et ressources (75,2 % des enseignants et 69,9 % des intervenants), la confrontation de leurs réponses respectives montre que l'attente demeure grande d'un accroissement des échanges entre les différents partenaires (51,7 % des enseignants souhaiteraient rencontrer d'autres intervenants, 60,2 % des intervenants aimeraient avoir des contacts avec d'autres collègues artistes et 61 % avec d'autres enseignants). L'analyse des réponses montre qu'il n'est peut-être pas si facile de travailler ensemble quand on vient de deux univers différents. Les enseignants ont plutôt besoin de contacts ou de conseils pour conduire le projet (48,5 % souhaiteraient être davantage formés dans le domaine choisi), tandis que les attentes des intervenants traduiront une certaine difficulté à être en phase avec les objectifs de l'École (qu'ils souhaiteraient mieux connaître, *tout à fait* et *globalement*, 46,6 %, contre pas *vraiment* et pas *du tout*, 34,9 %) et peut-être à trouver leur place au sein des dispositifs, si l'on considère que 48,5 % d'entre eux souhaiteraient être *plus impliqués dans le montage du projet*.

En outre, plus du quart des enseignants (26,3 %) et des intervenants (28,4 %) déplorent le peu de reconnaissance dont ils font

l'objet et le peu d'impact de leur engagement en terme d'évolution de carrière.

## Ateliers et classes à PAC, deux dispositifs bénéfiques pour les élèves

### Les élèves ont, aux yeux des enseignants et des intervenants, un comportement différent

Quel que soit le type de dispositifs, l'attitude des élèves est, aux yeux des enseignants, positive. Ces derniers les qualifient d'*actifs* (87,7 %) et de *créatifs* (83,9 %), tout particulièrement en atelier (88,4 % contre 79,8 % en classes à PAC). Un peu moins nombreux sont ceux qui définissent l'attitude des élèves comme *attentive et récréative* (respectivement 56,4 % et 27,1 % des réponses). Les qualificatifs à connotation négative (*attitude contemplative, passive ou distraite*) ne sont jamais retenus, pas plus de 4 % des professeurs.

Le comportement des élèves diffère de ce qu'il est en classe habituelle, particulièrement en atelier, tant au niveau de leur implication dans le travail (ce que pensent 69,8 % des enseignants), leurs relations avec leur professeur (62,8 %), avec leurs camarades (59,6 %) et leur niveau de participation orale (48,5 %).

Les intervenants vont tout à fait dans le sens des enseignants (particulièrement en atelier) et qualifient l'attitude des élèves de *créative* (86,7 %), d'*attentive* (74,2 %) et de *récréative* (36,7 %) plutôt que de *contemplative* (7,2 %), *passive* ou *distraite* (moins de 5 %).

**Tableau 2 – Les bénéfices que les élèves retirent de l'activité artistique et culturelle selon les enseignants (en %)**

Les bénéfices que les élèves retirent de l'activité artistique et culturelle	Ensemble	Ateliers	Classes à PAC
La maîtrise de nouveaux moyens d'expression (gestuel, corporel, verbal, langage de l'image)	22,2	27,4	17,4
Le développement de la confiance en soi	11,7	11,6	11,8
L'enrichissement des connaissances	11,4	9,2	13,5
L'ouverture sur le monde	11,1	9,2	12,9
L'engagement dans un travail collectif	10,8	9,8	11,8
La maîtrise d'une pratique	8,4	11,6	5,6
L'accès à l'autonomie	8,4	10,4	6,7
L'accroissement de la motivation	7,6	4,3	10,7
Le développement de la sensibilité	7,3	6,7	7,9
Le respect de l'autre	4,6	4,9	4,5
Le développement de l'esprit critique	4,6	6,1	3,4
L'envie de poursuivre l'activité chez eux	3,5	3,1	3,9
L'engagement dans une structure à caractère artistique ou culturel péri ou extrascolaire	2,0	1,8	2,3
Autre (préciser)	0,5	0	1,1

Réponses des enseignants (342 enseignants répondants) qui devaient classer les trois items les plus importants à leurs yeux.

### ... retirent des bénéfices variés

C'est la *maîtrise de nouveaux moyens d'expression (gestuel, corporel, verbal...)* qui est mentionnée, au sein d'une liste longue et composite d'impacts possibles des dispositifs sur les élèves, par le plus grand nombre d'enseignants (22,2 %), significativement plus nombreux en proportion lorsqu'ils sont en ateliers 27,4 % qu'en classes à PAC, 17,4 %). La *maîtrise d'une pratique* (8,4 % des professeurs) confirme les apports bien spécifiques du champ artistique et culturel.

En seconde position arrivent *l'enrichissement des connaissances* et *l'ouverture sur le monde*, respectivement retenus par 11,4 % et 11,1 % des enseignants. Ceux qui sont en classe à PAC sont un peu plus nombreux à mentionner ces bénéfices, traditionnellement attachés à l'enseignement disciplinaire. Le développement de diverses aptitudes personnelles telles que la *confiance en soi* (11,7 %), *l'accès à l'autonomie* (8,4 %), *l'accroissement de la motivation* (7,6 %, plus souvent cité par des professeurs de classe à PAC, 10,7 % que ceux d'ateliers, 4,3 %) et de la *sensibilité* (7,3 %), apparaît en bonne place compte tenu de la dispersion des choix possibles.

À part à peu près équivalente pour ateliers (9,8 % des réponses enseignantes) et classes à PAC (11,8 %), les dispositifs forment aussi à *l'engagement dans un travail collectif*.

C'est sans doute parce qu'il s'opère à travers tous les enseignements disciplinaires que *le développement de l'esprit critique*, n'est retenu que par 4,6 % des enseignants.

Dans le cadre d'une question ouverte, une majorité de professeurs exprime la satisfaction de pouvoir amener les élèves à être, agir, apprendre autrement, à acquérir des savoirs et savoir-faire artistiques et à s'ouvrir au monde. Certaines réponses témoignent de ce que la fréquentation d'une classe à PAC ou d'un atelier peut apporter aux élèves en difficulté : le « plaisir, dit un professeur de lettres, *de voir s'investir des élèves en échec scolaire et de les découvrir demandeurs...* », « *le bonheur, dit un professeur d'EPS, à chaque fois qu'un enfant s'engage, s'étonne...* »

Les bénéfices retenus par les intervenants sont, par ordre d'importance, à peu près les mêmes que par les enseignants et la dispersion est tout aussi importante. L'enrichissement des connaissances, l'ouverture sur le monde, l'acquisition de nouvelles compétences, la maîtrise de nouveaux moyens d'expression (gestuel, corporel, verbal, ...) sont considérés comme le plus important et retenus respectivement par 18,9 %, 16,3 % et 17,4 % des intervenants. La maîtrise d'une pratique est, comme pour les enseignants, un peu en retrait (10,2 %). Les intervenants sont

sensibles aux qualités relationnelles, respect de l'autre (10,2 %), engagement dans un travail (9,1 %), développées au sein des dispositifs, sans doute moins contraignants que des formes plus traditionnelles d'apprentissage et sont plus attentifs encore que les enseignants, au développement de la sensibilité (12,9 %), de la confiance en soi (12,5 %), et, dans une moindre mesure, de l'esprit critique (7,2 %), de l'autonomie (6,8 %), de la motivation (6,4 %).

### ... expriment eux-mêmes une grande satisfaction

La perception des élèves confirme celle des enseignants et des intervenants. Huit à neuf élèves sur dix disent *éprouver du plaisir, faire preuve d'imagination* et six à sept sur dix se sentir plus actifs durant ces activités (toujours un peu plus, pour ce qui est de ces constats en atelier qu'en classes à PAC). Pour 66 % des élèves de classes à PAC et 57 % de ceux d'ateliers, *le temps de l'activité artistique et culturelle est celui où ils prennent confiance en eux*. Ils réitèrent, dans les mêmes proportions (à 71 % d'entre eux), cette affirmation en réponse à ce qu'ils retirent des dispositifs, alors qu'environ 11 % des enseignants et 12 % des intervenants seulement mentionnent cet apport. Les élèves ont aussi conscience d'*apprendre des techniques nouvelles* (sept sur dix) et, dans une moindre mesure, un peu plus de la moitié d'entre eux *se sentent plus curieux*. 77 % des élèves d'ateliers et 69 % de ceux de classes à PAC déclarent, en fin d'année scolaire, *mieux savoir comment se fabrique une œuvre d'art et la regarder différemment* à raison respectivement de 63 % des

élèves d'ateliers et 51 % de ceux de classes à PAC. 14 % seulement des élèves ont le sentiment d'éprouver des *difficultés*, ils précisent *se sentir toujours concernés* par les activités et jamais désœuvrés, seuls 2 % avouent *ne pas savoir quoi faire*. L'activité artistique et culturelle est propice à *susciter des émotions*. Les élèves y sont sensibles, plus en ateliers (42 %) qu'en classes à PAC (33 %) et plus les filles (41 %) que les garçons (32 %). Ces dernières font plus souvent *preuve d'imagination* (80 % contre 72 %), ont plus *confiance en elles* (64 % contre 57 %), mais les garçons se disent plus actifs (75 % contre 63 %).

L'expression de cette satisfaction se traduit dans leur envie de poursuivre, sur leur temps personnel, l'activité déployée, surtout pour les élèves d'ateliers (77 % contre 57 %). Moins nombreux (43 % en ateliers et 33 % en classes à PAC) sont ceux qui disent assister plus souvent à un spectacle. Quant aux effets sur le travail scolaire, 57 % des élèves de classes à PAC et 43 % de ceux d'ateliers déclarent que les activités artistiques leur permettent d'*apprendre des méthodes de travail intéressantes pour les autres cours* et les aident à *compléter ou à approfondir certains points des programmes* (54 % en classes à PAC, 42 % en ateliers et davantage les filles, 53 %, que les garçons, 44 %). Sans différence entre dispositifs ou sexes, 42 % des élèves estiment qu'ils réussissent mieux dans certaines disciplines et 53 % qu'ils ont *plus de plaisir à venir au collège*, si bien que huit à neuf élèves sur dix ont *envie de continuer l'activité*, pour laquelle 91 % d'entre eux disent s'être engagés dans l'action artistique et culturelle.

**Catherine Régnier, DEP C3**

**Tableau 3 – Les bénéfices que les élèves retirent de l'activité artistique et culturelle selon les intervenants (en %)**

L'ouverture sur le monde	18,9
La maîtrise de nouveaux moyens d'expression (gestuel, corporel, verbal, langage de l'image)	17,4
L'enrichissement des connaissances	16,3
Le développement de la sensibilité	12,9
Le développement de la confiance en soi	12,5
La maîtrise d'une pratique	10,2
Le respect de l'autre	10,2
L'engagement dans un travail collectif	9,1
Le développement de l'esprit critique	7,2
L'accès à l'autonomie	6,8
L'accroissement de la motivation	6,4
L'envie de poursuivre l'activité chez eux	3,4
L'engagement dans une structure à caractère artistique ou culturel péri ou extrascolaire	3,0
Autre (préciser)	1,1

Réponses des intervenants (264 intervenants répondants)

## Méthodologie

L'enquête s'est déroulée en mai 2004.

741 collèges publics de la métropole et des DOM possédant soit un atelier, soit une classe à projet artistique et culturel (PAC) ont reçu cinq questionnaires (principal, enseignant, intervenant, deux élèves).

379 collèges ont répondu, ce qui correspond à 342 enseignants, 264 intervenants, 333 principaux et 634 élèves.

## Pour en savoir plus

Ch.-L. Do, R. Gentil, P. Poncet, C. Régnier, *Le fonctionnement des dispositifs de l'action artistique et culturelle*, à paraître dans la collection Les dossiers, MEN-Direction de l'évaluation et de la prospective.